

La Licorne, symbole de pureté

Cet animal fabuleux, à corps de cheval, avec une corne unique sur le front, était appelé « l'âne blanc » dans l'Antiquité. On lui attribuait une force et une puissance merveilleuses. Dans la tradition chrétienne, elle ne pouvait être capturée que par une vierge.

Qui est-elle ?

Dans les textes anciens, on peut lire qu'elle tient de l'âne et du cheval, avec une queue de sanglier. Le corps est blanc, la tête blanche ou parfois rouge. Les yeux sont bleus ou bruns. Sur le front, se dresse une corne très pointue, torsadée, longue de deux mètres et plus, blanche et noire ou toute blanche. La licorne, plus rapide que le cheval le plus fougueux, saute tous les obstacles et se laisse tomber sur sa corne, du haut des montagnes, sans se faire de mal. Certains prétendent qu'elle est grande comme un chevreau, d'autres qu'elle est plus grosse que le plus fort cheval.

Les chasseurs s'épuisent à la poursuivre mais, quand une vierge chrétienne s'en va l'at-



Jeune fille vierge et licorne,
détail d'une fresque attribuée à
Domenico Zampieri, 1604 –
1605, Palais Farnèse à Rome

source : From Wikimedia Commons

tendre dans la forêt, un miroir à la main, elle s'approche doucement, pose sa tête sur les genoux de la jeune fille et s'admire dans le miroir. Dans un manuscrit d'alchimie du XVIe siècle, on peut voir une licorne dressée sur ses pattes postérieures, posant ses deux membres antérieurs sur les genoux d'une demoiselle et se laissant caresser par elle.

Si les chasseurs s'acharnent à la capturer, c'est parce que sa corne est très recherchée.

Elle révèle la présence du poison le plus subtil. Versé dans la corne creuse, le vin dangereux noircit. Le manche d'un couteau confectionné avec la corne de ce gracieux animal sainte quand la viande touchée par la lame est empoisonnée.



Licorne

dans une copie du Livre des propriétés des choses
de Barthélemy l'Anglais, au début du XVème siècle

Source Wikimedia : auteur Barthelemylic

La corne, puissance de Dieu

Dans une prière très ancienne des premiers chrétiens, datant du IIIe ou du IVe siècle, et conservée sur des tessons de poteries, une chrétienne prie ainsi le Seigneur :

« Hâte-toi de me protéger contre la griffe du

*chien et les cornes des licornes,
devant mes frères, au milieu
de l'assemblée, je te chan-
terai, mon Dieu. »*

Celle qui prie ainsi craint davantage la corne que l'animal lui-même. Pourquoi ?

Dans la Bible, la corne est un rayon de lumière, un éclair, une empreinte divine. Quand Moïse descend de la Montagne sacrée, son visage lance des rayons (EXO-DE XXXIV, 29-35). Le mot

« rayons » est parfois traduit par « cornes ». C'est pourquoi Michel-Ange a sculpté Moïse assis, tenant les tables de la Loi, le front percé par deux cornes de lumière, ce qui lui donne un aspect surhumain d'une puissance inexprimable. Dans le Temple de Dieu, l'autel des holocaustes était orné de quatre cornes qui marquaient les quatre points de l'espace, c'est-à-dire l'étendue illimitée de la puissance divine.

La corne est donc la force de Dieu et la plus puissante défense de ceux qui l'invoquent: « *Il est mon protecteur, la corne de mon salut et mon soutien* » (I.PSAUMES, XVII, 3) Mais c'est aussi l'agressivité des arrogants dont Dieu rabat l'orgueil: « *N'élevez pas en haut votre corne* » (III. PSAUMES, LXXIV, 6). Aux justes au contraire, Dieu donnera la puissance: « *Là, je produirai la corne de David* » (V. PSAUMES, CXXXI, 17).



La licorne et le loup

Licorne, telle qu'on se la représente généralement depuis la fin du XIXe siècle

Source Wikimedia

Cette corne unique, sur le front de la blanche licorne, c'est donc la flèche spirituelle, l'épée de Dieu, la Révélation, autrement dit la pénétration du souffle divin dans la créature. Mais il y faut un cœur pur sinon la corne devient une arme redoutable.

La licorne dans les Psaumes

Outre sa corne, la licorne elle-même est chantée par le psalmiste (bien que certaines traductions emploient « buffle » à la place de licorne). Implorant la protection du Seigneur, le Roi David supplie: « *Sauvez-moi de la gueule du lion, et ma faiblesse des cornes des licornes.* » (I .PSAUMES, XXI, 22). Mais la corne de licorne est aussi ce qui monte vers les hauteurs du ciel. Lorsque David annonce l'éternité de l'Église du Christ, il s'écrie:

« Il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée. Et il bâtit comme une corne de licorne son sanctuaire dans la terre qu'il a fondée pour les siècles. » (III. PSAUMES, LXXVII, 68-69). Enfin, David loue Dieu qui fait le bonheur des justes. « *Et ma corne sera élevée comme la corne d'une licorne, ma vieillesse comblée d'une miséricorde abondante* » (IV. PSAUMES, XCI, 11).



Licorne sculptée

à Saverne dans le Bas-Rhin
Source Wikimedia, auteur Oradigue

La licorne pureté agissante

Dans l'iconographie chrétienne, la licorne représente la Très Sainte Vierge fécondée par le Saint Esprit. La corne symbolise la fécondité spirituelle, donc la virginité, la pureté absolue. La licorne transcende la sexualité. Au Moyen Âge, elle est le symbole de l'Incarnation du Verbe de Dieu dans le sein de la Vierge Marie.

La licorne est douée du mystérieux pouvoir de déceler ce qui est impur et sa pureté fascine car il émane d'elle une force surnaturelle. Par elle, toute vie charnelle est sublimée. C'est l'amour courtois médiéval poussé à son plus haut degré d'élévation. La dame refuse l'accomplissement physique de l'amour qu'elle inspire à son chevalier et qu'elle partage, pour que cet amour ne risque pas de déchoir. Un tel renoncement élève les êtres. Et les relations, toutes spirituelles, sont exaltées.

L'invincible licorne est donc pureté agissante. Dans la sixième tapisserie du Musée de Cluny de la série *La Dame à la Licorne*, une jeune femme se dépouille de ses bijoux, avant de se retirer sous une tente, signe de la présence de Dieu. L'inscription *A mon seul Désir* qui surmonte la tente signifie que la Dame se soumet totalement à la volonté divine. Par sa sagesse, elle apaise le lion – qui représente l'animalité – et la licorne qui est la pureté. La corne de cette dernière, dressée vers le Ciel, capte le flux de l'énergie divine et marque l'épanouissement spirituel de celle qui renonce au monde charnel.



La Dame à la licorne,
détail de la tapisserie exposée
au Musée de Cluny
Source Wikimedia

La corne de licorne, un trésor

Sa corne ayant la vertu de déceler et de neutraliser les poisons, figurait dans les trésors, par exemple dans celui de l'abbaye de Saint-Denis. En réalité, il s'agissait de la corne du narval, Mammifère marin Cétacé au même titre que la baleine ou le dauphin, et appelé « licorne de mer » au Moyen Âge. Sa forme droite, cannelée en spirale, ressemble exactement à la corne de la licorne fabuleuse. Le moindre fragment se vendait plus de dix fois son poids d'or.

Le vin du roi

C'était un rite essentiel du repas royal qui persistait encore au XVIIIe siècle: le vin du roi était essayé dans une corne de licorne. Chaque grand seigneur voulait posséder aussi sa corne magique. Les Norvégiens qui, au XIVe siècle, importèrent en Europe des cornes de narval, trouvèrent dans cette croyance l'occasion d'un fructueux commerce. Rois et seigneurs acceptaient la corne en ivoire de narval comme corne de licorne et y buvaient avec confiance.

Dans le blason

La licorne figure sous l'aspect d'un animal au corps de cheval, avec une longue corne aiguë et droite plantée au milieu du front, une petite barbe de bouc et des pieds fourchus. Elle est dite « en défense » quand elle baisse la tête et présente sa corne en avant.

Mauricette VIAL-ANDRU